



Portrait de Maurice Fenaille

**Grand collectionneur, amateur d'art, mécène et philanthrope, Maurice Fenaille (1855-1937)** est né à Paris le 12 juin 1855.

Il fit fortune en tant que pionnier de l'industrie pétrolière, après avoir hérité en 1883 de l'entreprise familiale « *Fenaille et Despeaux* » spécialisée dans l'importation, la distillation et la commercialisation du pétrole. Le père de Maurice Fenaille avait introduit dans le commerce la « saxoléine », une huile de pétrole destinée à l'éclairage. Maurice Fenaille, lui, commercialise « l'oléonaphtine » et le « saxol », des lubrifiants, aussi bien que le « Benzo-Moteur », une essence pour automobiles et avions. Après la Première Guerre mondiale, Maurice Fenaille est devenu l'un des premiers importateurs d'essence en France. L'entreprise continue à se développer et prend le nom « *La Pétroléenne* », puis, en 1936, est renommée « *Standard Française des Pétroles* », et enfin, en 1952, « *Esso Standard* ».

Grâce à sa fortune, il devient le mécène de nombre d'artistes contemporains, dont **Auguste Rodin**, **Antoine Bourdelle** et **Jules Chéret**, auxquels il passe commande pour décorer ses nombreuses demeures. Il acquiert aussi de nombreuses œuvres d'art anciennes qu'il donnera par la suite à des musées. Il vient en aide à certains musées financièrement, en prêtant par exemple 150 000 francs sans intérêts à la *Société des Amis du Louvre* pour l'**acquisition du Bain turc d'Ingres**.

L'œuvre de sa vie sera le **sauvetage et la restauration du château de Montal dans le Lot** qu'il achète en 1908. Construit par Jeanne de Balzac entre 1523 et 1534, le château était le plus bel exemple de l'architecture Renaissance de la région. Cependant, après une longue période d'abandon, le château fut entièrement démantelé à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et les morceaux dispersés lors de plusieurs ventes aux enchères. Quand Maurice Fenaille l'achète, il n'a cessé de récupérer les pièces par tous moyens. C'est ainsi qu'il procéda à des échanges avec d'autres collectionneurs du monde entier grâce aux œuvres d'art de sa collection. Également, des musées nationaux restituèrent les collections du château de Montal comme l'**exceptionnelle frise sculptée de 32 mètres qui appartenait au Musée des Arts Décoratifs de Paris**. Enfin, il fit réaliser par **Auguste Rodin** des **fac-similés** des éléments conservés dans les musées étrangers.

En 1887, il avait épousé **Marie Colrat**, originaire de Montrozier, près de Rodez en Aveyron. Il avait racheté le château familial où son épouse avait grandi pour en faire leur résidence d'été. Il est ainsi devenu très attaché à l'Aveyron. **A partir de 1912, il fait construire un sanatorium sur le site désertique d'Engayresque, à Sévérac-le-Château**, qui est destiné aux Aveyronnais de Paris atteints par la tuberculose. En mai 1938, l'établissement sera donné au département et prendra le nom de « *Sanatorium Fenaille* ». [C'est dans la salle de réunion de ce sanatorium que l'on trouve l'exceptionnelle cheminée en Alabastro di Busca avec des têtes de lions en bronze doré présentée sur notre site.](#)

Il crée aussi une école d'agriculture et un atelier de tapisserie, cherchant à encourager le développement économique de la région. En 1913, Maurice Fenaille se porte acquéreur d'un sublime hôtel particulier dans le centre historique de Rodez, l'**hôtel de Jouéry**, où il engage d'importants travaux de restauration. Il fait don de ce bâtiment à la *Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron* en 1929 pour qu'elle y expose ses collections. Le 30 octobre 1937 est inauguré le « *musée Maurice Fenaille* », peu de temps avant son décès.



Buste en plâtre de Madame Fenaille par Auguste Rodin, Musée Rodin, Paris.



Château de Montal, restauré par Maurice Fenaille.



L'Hôtel de Jouéry à Rodez devenu le Musée Fenaille.



Salle de Réunion du Sanatorium Fenaille montrant l'exceptionnelle cheminée en Alabastro di Busca avec têtes de lions en bronze doré.



Cette exceptionnelle cheminée ancienne ornaît la Salle de Réunion du Sanatorium Fenaille créé par Maurice Fenaille à Sévérac le Château dans l'Aveyron en 1912.